

LE GRAND SOIR

CopyLeft :
Diffusion autorisée
et même encouragée.

Merci de mentionner les
sources.

www.legrandsoir.info

 [imprimer page](#)

ajuster taille texte :



mercredi 11 décembre 2013

Les États-Unis : une menace pour la paix et les peuples libres

Capitaine Martin

Alors que les guerres d'agression, les attaques de drones et un véritable réseau mondial de bases militaires sont les aspects les plus visibles de la puissance hégémonique étasunienne, sa politique d'assistance, de formation et d'aide militaire étrangère est un aspect souvent négligé. Bien que ces accords relèvent en grande partie des secrets bien gardés, ils ont pour finalité un contrôle hégémonique du monde tendant à son assujettissement, constituant de facto une menace pour les peuples libres.

La formation des armées étrangères pour servir les intérêts des États-Unis remonte au temps de la guerre froide. Une époque pas si lointaine où on utilisait l'argent du contribuable pour subventionner des gouvernements et des guérillas farouchement anticommunistes, et qu'importe si la réalité était placée sous le sceau de l'horreur et de la brutalité... Il suffisait qu'un régime autoritaire taxe ses adversaires de communistes et l'Oncle Sam rappliquait sur le champ.

[Sur presque tous les continents](#), les États-Unis nous ont beaucoup appris sur la manière de prodiguer les meilleurs conseils en matière de répression, d'emprisonnements et de tortures des opposants politiques, le tout grâce la plupart du temps à des escadrons de la mort et avec la bénédiction (et à leur plus grand bonheur) des sociétés américaines. Plus économiques et beaucoup plus discrets qu'une invasion en bonne et due forme, le poing des dictateurs fantoches et le renversement des gouvernements en froid avec la nouvelle politique étasunienne ont été les meilleur moyens de mettre en œuvre cette dernière.

La chute de l'Union soviétique en 1991 a laissé bien peu de raisons aux États-Unis de continuer ainsi. Pourtant, la nouvelle puissance impériale a continué de plus belle. En 2010, le président Obama et le Pentagone ont commencé à mettre en œuvre une nouvelle stratégie mettant davantage l'accent sur les opérations de combat et la coordination militaire. [Les forces spéciales étasuniennes sont déjà opérationnelles dans \(au moins\) soixante-quinze pays](#) pour porter la bonne parole à ces gouvernements pour subjuguier leurs populations et servir les intérêts de l'Empire.

La Syrie est l'exemple le plus récent de ce modus operandi. [Bien qu'il soit](#)

[soutenu publiquement que les États-Unis ont aidé à la construction d'écoles et d'hôpitaux en Syrie](#), [Associated Press](#) et le [New York Times](#) nous apprennent qu'ils sont surtout en train d'armer et de former les rebelles syriens qui s'opposent au régime de Bachar Al-Assad. Avec l'aide de la Turquie, de l'Arabie saoudite et du Qatar, la plupart des armes sont destinées aux djihadistes islamiques partisans d'une ligne dure. Il est curieux de constater que nombre d'entre eux appartiennent à des groupes qui, il y a quelques années seulement, tuaient des Marines en Irak.

Le président Obama, en catimini et sans le consentement du Congrès, [a envoyé en 2012 plus de cent-cinquante militaires des forces spéciales en Jordanie](#) pour former des combattants anti-Assad et les entraîner à l'utilisation d'armes anti-aériennes sophistiquées.

Ce qui est encore plus inquiétant, [c'est que les rebelles ont probablement déjà utilisé du gaz chimique tout en ayant la réputation de décapiter les prisonniers](#). Les États-Unis et leurs valets (France, Grande-Bretagne, Italie, etc.) sont indirectement en train de prolonger le conflit dans la région. Les raisons de cette intervention à distance sont complexes et multiformes, mais derrière la Syrie se profile l'Iran que l'Occident souhaite déstabiliser depuis plus de trente ans.

La Syrie pourrait être l'exemple le plus parlant de la nouvelle politique étasunienne en matière d'assistance militaire, mais ce n'est malheureusement pas le seul. Au Mali, [avec la construction d'une nouvelle base pour drones](#), l'ancien directeur général de l'AFRICOM, Carter Ham, avait admis « [passer outre l'éthique](#) ». Prendre pour cibles les dissidents sur la base de l'appartenance ethnique et [programmer leur exécution](#) sont les points clés du gouvernement malien entraîné par les États-Unis.

En Indonésie, [l'administration Obama chapeaute de nouveau une unité d'élite](#) dont les membres ont été reconnus coupables de violations massives des droits humains au Timor oriental. Au Guatemala, [des forces entraînées par l'Oncle Sam entretiennent des liens très étroits avec des cartels de la drogue](#) réputés parmi les plus violents. Des méthodes qu'elles ont d'ailleurs parfaitement mises en œuvre en réprimant brutalement les citoyens guatémaltèques durant la guerre civile.

Un rapport du [Washington office on latin America](#) détaille la politique étasunienne ([appelée Merida Initiative](#)) conçue pour aider les forces armées du continent à assumer leurs propres missions de sécurité intérieure. Et c'est tout naturellement que la police étasunienne supervise la formation des polices locales. Bien que le président Obama ait publiquement dénoncé le coup d'état militaire au Honduras en 2009, [l'affaire Wikileaks a révélé que l'administration Obama avait fait rencontrer des membres du département d'État avec le nouveau président illégitime hondurien](#) dans le but de mettre

en œuvre cette fameuse directive.

La politique qui consiste à armer et subventionner les gouvernements étrangers, en particulier ceux bien connus en matière de violation des droits humains, semble être la clé de voûte de la politique étrangère de l'administration Obama. Mais cette politique contribue à la propagation des dictatures, aux crises humanitaires et à l'instabilité, tout en générant de probables ressentiments. Le retour de flamme n'en sera probablement que plus violent...

Il est de plus en plus clair que l'interventionnisme étasunien est une menace pour la paix et la sécurité internationale. La superpuissance est incontestablement sur le déclin. Mais le niveau de barbarie qu'elle a atteint n'a d'égal que les souffrances qu'elle inflige aux peuples libres.

Capitaine Martin

<http://www.resistance-politique.fr/article-les-etats-unis-une-menace-p...>

<http://www.resistance-politique.fr/article-les-etats-unis-une-menace-pour-la-paix-et-les-peuples-libres-121485914.html>

<http://www.legrandsoir.info/les-etats-unis-une-menace-pour-la-paix-et-les-peuples-libres.html>